



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Paris, le 21/12/2021

### MOINS DE VOYAGEUSES DANS LES TRANSPORTS EN COMMUN EN SOIRÉE EN ÎLE-DE-FRANCE

L'AQST (Autorité de la qualité de service dans les transports) a rendu publique une étude sur le sentiment de sécurité dans les principaux transports en commun en Île-de-France.

Le sentiment de sécurité figure parmi les 8 critères de la qualité de service tels que définis par l'AFNOR dans la norme NF EN 13816.

Selon une étude de l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne (T. Dos Santos et O. Toygar), le sentiment d'insécurité touche davantage les femmes que les hommes, puisque 51% des femmes ne se sentent pas toujours en sécurité dans les transports en commun, contre 38% des hommes.

Selon cette même étude, le sentiment de peur est plus marqué en RER (32% y déclarent avoir peur en 2019), en métro (29%) et en train de banlieue (24%) qu'en bus (14%) ou en tramway (18%). Enfin, selon l'ONDRP (observatoire national de la délinquance et de la réponse pénale, dissous en 2020) les horaires les plus anxiogènes se situent en soirée après 20h30.

Compte tenu de ces éléments, afin de caractériser les conséquences sur la fréquentation du sentiment d'insécurité dans les transports collectifs des comptages ont été effectués pour mesurer le taux de voyageuses en soirée dans les transports en commun.

A cet effet, l'AQST a réalisé plus de 300 comptages en soirée en Ile-de-France, où la question prend davantage d'importance compte tenu de la part modale importante des transports collectifs. L'échantillon inclut plus de 22 000 personnes.

Les comptages ont concerné 27 gares de RER, train de banlieue et stations de métro. Ils ont été répartis selon les heures (entre 14 heures et minuit) et selon les sens (vers la banlieue ou vers Paris). Les gares et stations ont été classées pour 8 d'entre elles en zone aisée<sup>1</sup> au vu d'un indicateur de revenu par ménage de la zone desservie (médiane au moins 30 400 euros par ménage), et pour 19 d'entre elles comme sensibles<sup>2</sup> car desservant une zone urbaine sensible (ZUS).

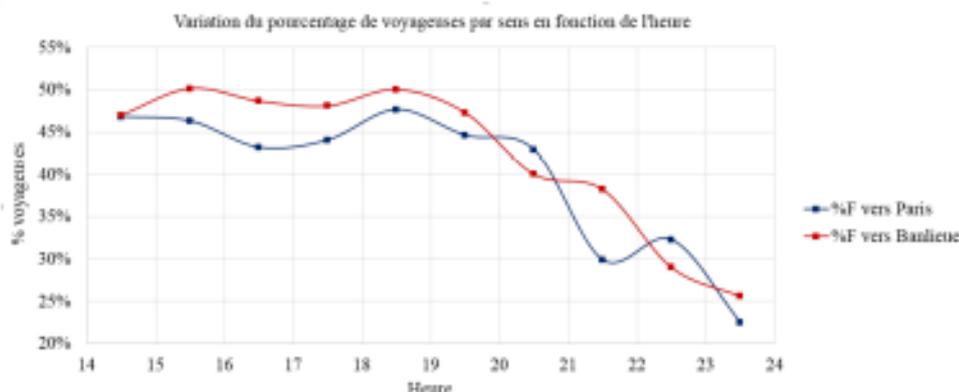
---

<sup>1</sup> Garches Marnes-la-Coquette, Saint-Germain-en-Laye, Saint-Nom-la-Bretèche Forêt de Marly, Le Val-d'Or, Pont de Levallois-Bécon, Victor Hugo, Bourg-la-Reine, Luxembourg.

<sup>2</sup> Nanterre-Ville, Porte de Vanves, Corbeil-Essonnes, Créteil Pointe du Lac, Ivry-sur-Seine, Melun, Belleville, Mairie de Montreuil, Noisy-le-Grand-Mont d'Est, La Courneuve-Aubervilliers, Aubervilliers-Pantin-Quatre Chemins, Crimée, Sevran-Beaudoites, Basilique de St-Denis, Garges-Sarcelles, Garibaldi, Franconville-Le Plessis-Bouchard, Barbès-Rochechouart et Noisy-le-Sec.

Sur cette base, l'AQST fait 3 constats :

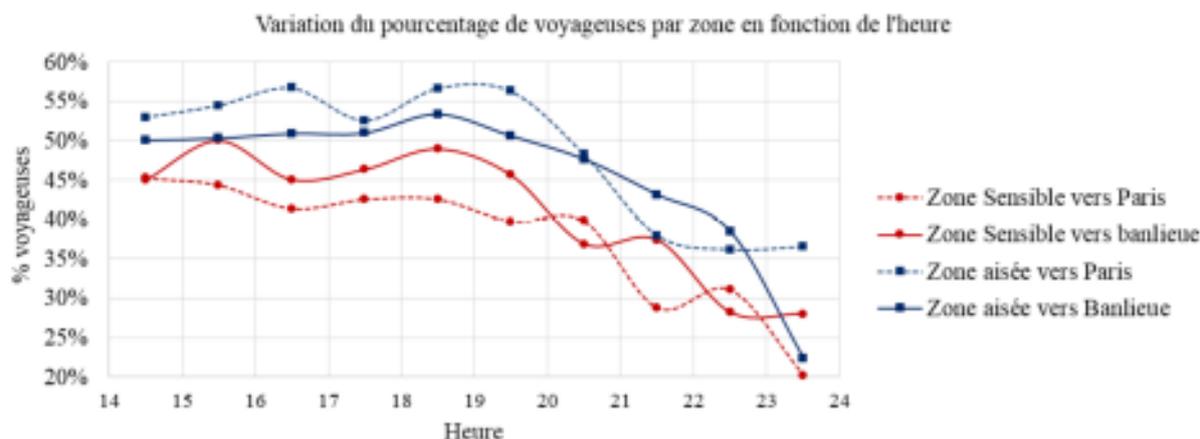
**1/ Il y a de moins en moins de voyageuses dans les transports en commun au fur et à mesure que la soirée devient plus tardive, surtout dans le sens vers Paris.**



L'AQST constate que la répartition par genre des voyageurs dans les transports en commun est assez proche de l'équilibre jusque vers 19h30. Au-delà, le pourcentage de voyageuses chute au fur et à mesure qu'on se situe de plus en plus tard dans la soirée. Vers 21h30 ce pourcentage chute à 34 %, et il descend encore vers 24% vers 23h30.

La chute est un peu plus marquée dans le sens vers Paris que dans le sens vers la banlieue.

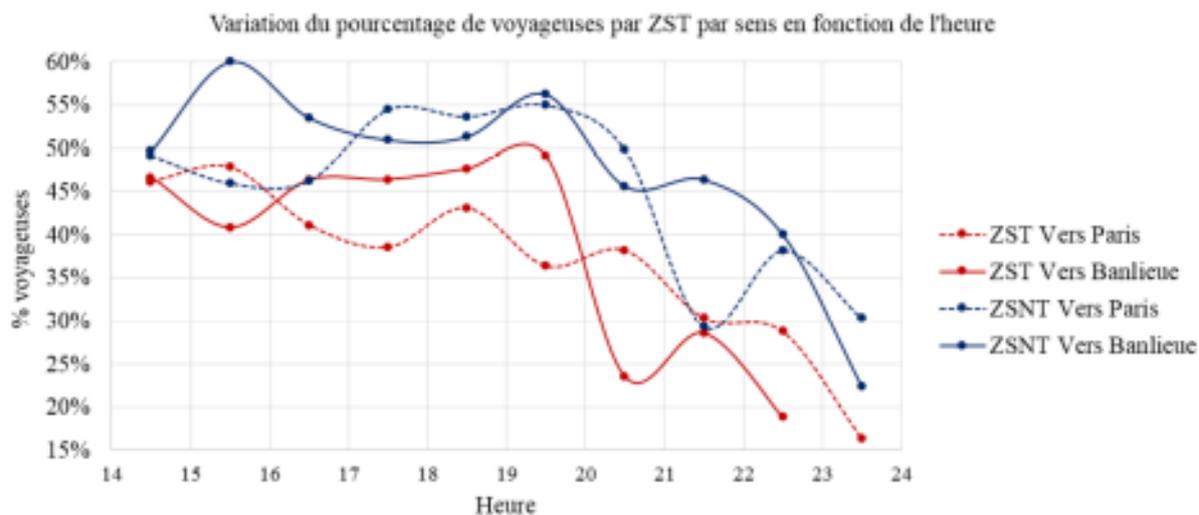
**2/ Il y a moins de voyageuses en soirée dans les transports en commun dans les zones sensibles que dans les zones aisées**



L'AQST constate que la chute du pourcentage de voyageuses dans les transports en commun au cours de la soirée après 19h30 est plus marquée dans les zones sensibles que les zones aisées.

Ainsi, dans le sens vers la banlieue vers 22h30, ce taux est de 37% dans les zones aisées contre 28% dans les zones sensibles. A cette même heure, vers Paris, ce taux est de 36% dans les zones aisées contre 31% dans les zones sensibles.

**3/ Il y a moins de voyageuses dans les transports en commun si la ligne traverse une zone sensible même si la gare desservie n'y figure pas.**



Le fait qu'une ligne traverse ou non une zone sensible a aussi des conséquences sur le taux de voyageuses en soirée, indépendamment des gares de desserte finale.

Ainsi, dans le sens vers la banlieue vers 22h30, le taux de voyageuses est 40% de si la ligne ne traverse pas une zone sensible, contre 19% dans le cas contraire.

Vers la même heure, dans le sens vers Paris, ce taux est de 38% si la ligne ne traverse pas une zone sensible, contre 29% dans le cas contraire.

Ces différents éléments laissent penser que le sentiment de sécurité peut vraisemblablement impacter la fréquentation des transports collectifs par les femmes en soirée. Cet impact peut provenir à la fois du trajet en transports collectifs proprement dits, mais aussi du sentiment de sécurité au cours de l'ensemble de la chaîne de transports, y compris la marche à pied en desserte terminale ou la marche vers le stationnement de la voiture en cas de trajet terminal en voiture.

C'est donc sur l'ensemble des maillons de la chaîne de déplacement que le sentiment de sécurité doit progresser si l'on veut que l'accès à la ville en transports soit égal pour tous et toutes y compris en soirée.

*L'AQST a pour mission de promouvoir la qualité de service dans les transports publics réguliers de voyageurs. Elle anime un dialogue autour de la qualité de service dans les transports, lieu unique qui regroupe au niveau national les pouvoirs publics et autorités organisatrices, les opérateurs et les associations de voyageurs et de consommateurs.*



[Retrouvez en ligne le communiqué de presse](#)

## **Contacts presse du ministère de la Transition écologique**

Tél : 01 40 81 18 07

Mél : [presse@ecologie.gouv.fr](mailto:presse@ecologie.gouv.fr)

## **Service presse du CGEDD/AQST**

Karine Gal

Tél : 01 40 81 68 11

Mél : [karine.gal@developpement-durable.gouv.fr](mailto:karine.gal@developpement-durable.gouv.fr)

Bruno Hémon

Tél : 01 40 81 68 63

Mél : [bruno.hemon@developpement-durable.gouv.fr](mailto:bruno.hemon@developpement-durable.gouv.fr)

Désinscription [ici](#)